

LE FIL D'ARGENT

N° 48

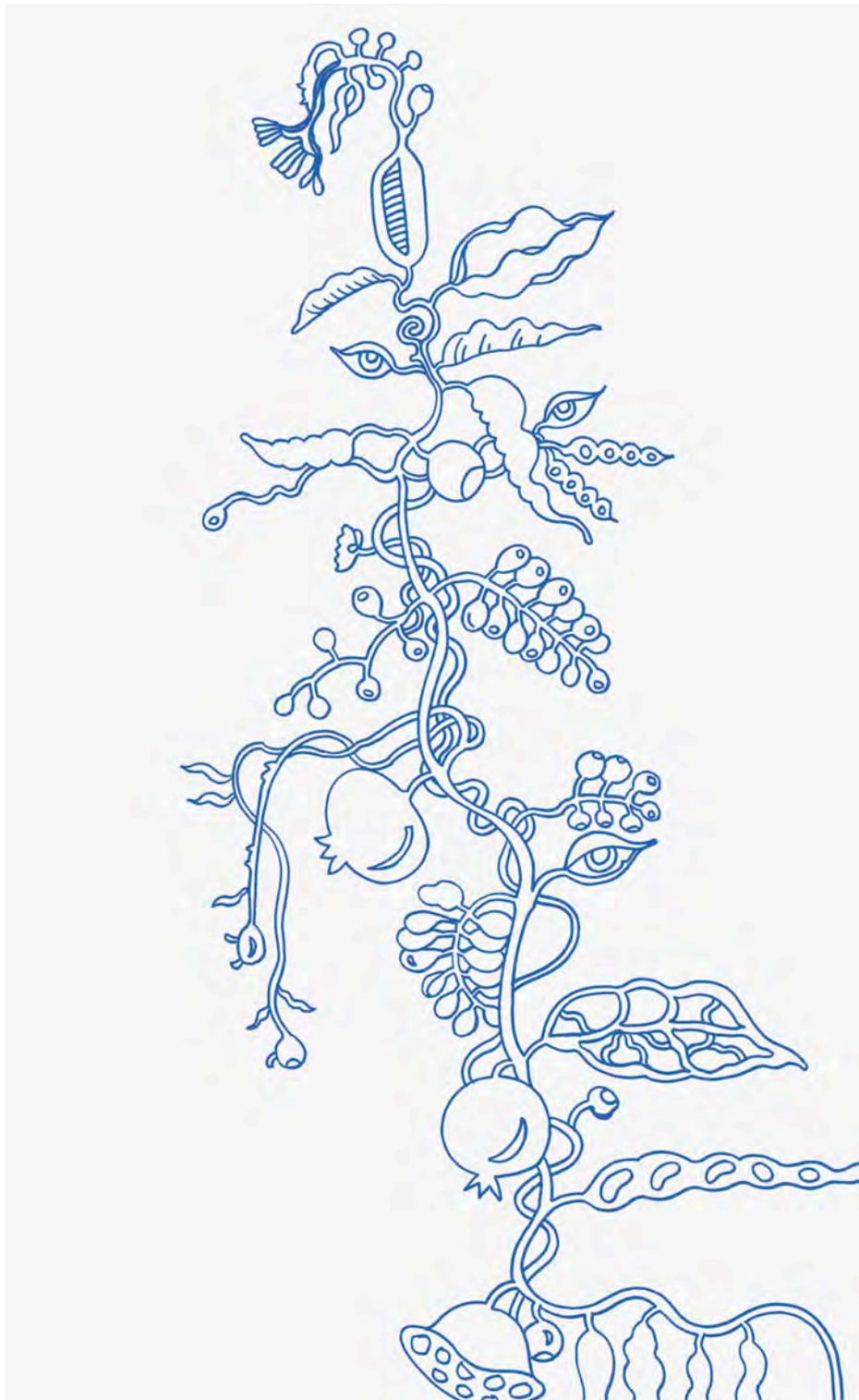
Printemps-été 2021

Maison
nationale
des artistes

Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes



En couverture :

Home Away from home, **Mario D'Souza**

Peinture acrylique sur mur, 2021



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
Home Away from Home, Mario D'Souza
- 6-7 Exposition à la MABA :
Le Serpent Noir, Cécile Hartmann
- 8 La programmation culturelle
à la Maison nationale des artistes
- 9-10 *Bal(s) arrangé(s)*, une résidence artistique
avec la Compagnie La Halte-Garderie
- 11-13 Les conférences de la Maison nationale des artistes
- 14-16 Rencontres avec des artistes : Thibault Geffroy,
Christophe Botti, Alice Gavalet
- 17-19 Les concerts de la Maison nationale des artistes
- 20 Les après-midis poétiques
- 21 *La Femme, oubliée de l'Histoire, de l'Histoire de l'Art*
- 22 *Le Serpent Noir* à la Maison nationale des artistes
- 23 Animations
- 24 Bienvenue, au revoir

25 HORS-LES-MURS

- 25 Collection de la Fondation des Artistes
- 26 *Être présents, portraits d'ancêtres*, un projet
photographique de Mai Duong

27 MOMENTS CHOISIS

- 27-30 Vernissages, anniversaires, sorties

31 DATES À RETENIR

- 31 À vos agendas

Bienvenue !

En février

À Mme Michèle Tran

Mme Marie-Jeanne Dahan

Mme Geneviève Guillemain

En mars

À Mme Geneviève Laffont

Mme Madeleine Regard

Mme Frida Ladovitch

En avril

À M. Alain Ringhausen

En mai

À Mme Anne-Marie Rea

Mme Bernadette Krief

Mme Sylviane Sarreau

M. Gérard de Cayeux

Souvenir

En février

Mme Anna Arrouasse

En avril

M. André Chaumette

En mai

Mme Jeanine Rouyat

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérisson,
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Jacqueline Duhême, Cécile Dropsy, Dominique Bassereau

Achévé d'imprimer : en juin 2021



La Fondation des Artistes a pour mission d'accompagner les plasticiens au fil de leur carrière jusqu'à la fin de leur activité créatrice. Avec sa riche programmation culturelle, la Maison nationale des artistes cherche à ce titre à maintenir le cadre artistique nécessaire au bien-vieillir de ses résidents. Aussi suis-je particulièrement heureuse de la récente parution du dernier titre *Les Pensionnaires* de Pierre David, dans la *Collection du Parc* – une collection de petits livres qui vise, depuis 2018, à témoigner des rencontres intergénérationnelles et artistiques qui s'y déroulent, comme à révéler les traits de certaines des personnalités qui y résident ou y ont résidé.

Au-delà de cet opus enrichi de la fiction imaginée par l'écrivain Amélie Lucas-Gary, *Les Pensionnaires* est une œuvre à la présence forte et sensible. Placée au mur du salon bleu, dont le peintre Pierre David a également dessiné l'agencement et le mobilier, cette série de 16 portraits inventoriée dans la collection de la Fondation des Artistes, ne laisse indifférent aucun des visiteurs. Ces 16 visages méritaient un éclairage particulier et poétique, car ils parlent du temps qui passe, de la dilution de la mémoire, comme de l'espièglerie et de l'émotion perceptibles dans chacun des regards de ces anciens résidents.

Et puisque nous évoquons le décor d'un des salons de la Maison, il convient en même temps de se réjouir du partenariat initié au pire de la pandémie au printemps dernier avec la Maison Isidore Leroy, fabricant depuis des décennies de papiers peints, qui se poursuit aujourd'hui de belle manière avec la rénovation des décors des principales parties communes de la Maison ; sa salle à manger et ses salons des 1^{er} et 2^e étages. Une consultation est menée auprès de chacun des résidents et des personnels de la Maison afin de sélectionner les prochains décors muraux parmi le riche catalogue de la manufacture de papiers peints. Sensible au talent des résidents, la Maison Isidore Leroy vient même de passer commande d'un décor inédit à Jacqueline Duhême et nous allons prochainement découvrir le Paquebot France dans le couloir de la salle à manger, comme une jolie invitation au voyage.

Laurence Maynier
Directrice de la Fondation des Artistes

Exposition à la Maison nationale des artistes : *Home Away from Home* Mario D'Souza



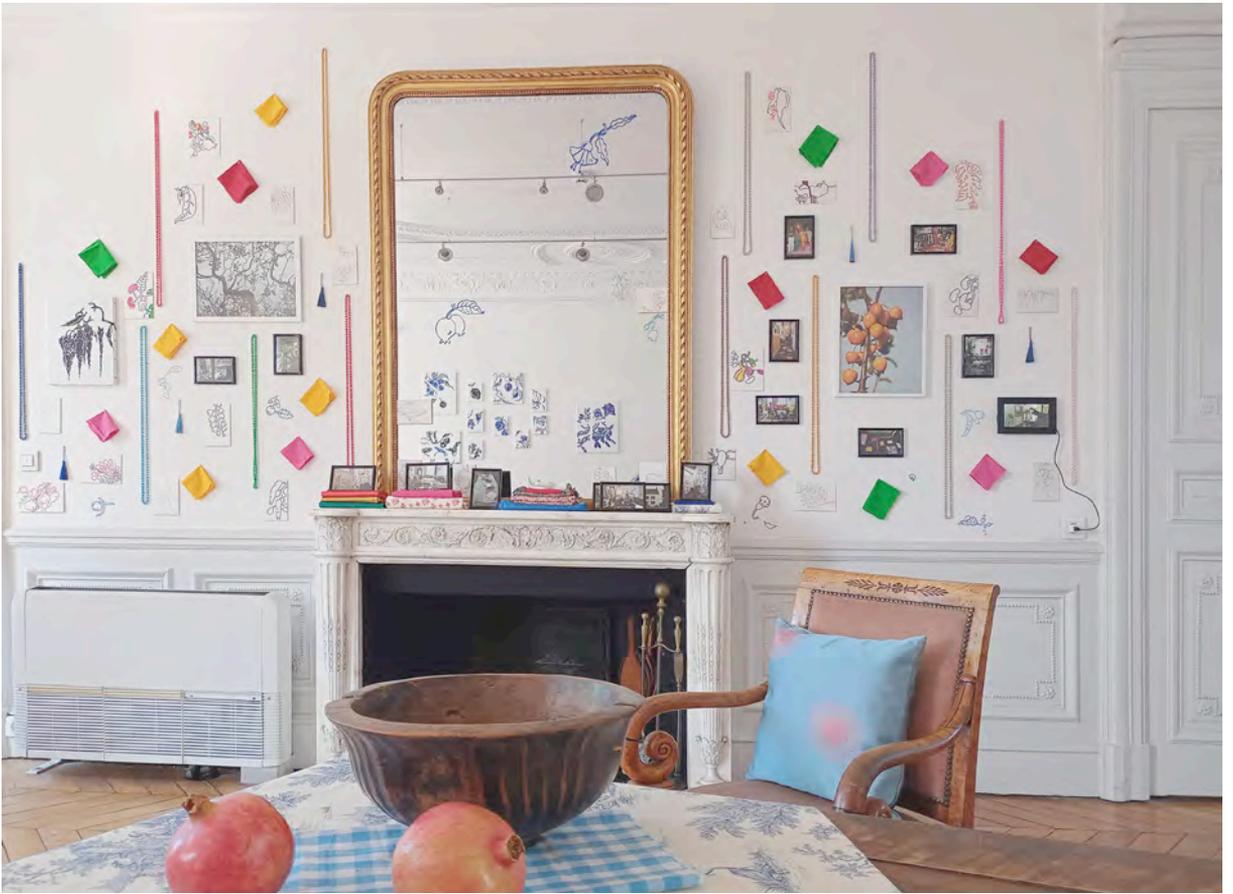
caractéristiques similaires à celles qui s'expriment à la Maison nationale des artistes : l'exubérance et la profusion des motifs, la combinaison de couleurs et de textures variées, des bibelots d'époques et de genres divers, des objets du quotidien qui deviennent sculptures par le geste de Mario, des dessins peints directement sur les murs, des cadres, des tissus... Il en résulte un univers bigarré et joyeux qui appelle au jeu et au déplacement.



Cette problématique du déplacement est justement part intégrante du travail et permet d'appréhender l'œuvre de l'artiste : le déplacement est, avant tout, le sien, celui d'un déplacement entre des pays, entre des langues, entre des cultures, entre des motifs et ornements, entre des gestes et pratiques culturelles différents. Si ce déplacement apparaît comme rupture, celles présentes sur les toiles de l'exposition, cet « entre deux » est justement l'élément qui permet de réunir, d'assurer la connexion entre ces deux espaces du dessin mais plus globalement entre ces deux endroits où se situe Mario D'Souza en permanence. Le blanc permet ainsi la matérialisation de cet espace vierge dans et avec lequel Mario D'Souza a construit une identité nouvelle à la convergence de toutes ces influences. Le travail est ainsi celui du syncrétisme, celui qui permet à l'artiste d'être chez soi ailleurs et d'être toujours soi ailleurs.

Caroline Cournède
Directrice de la MABA

Faisant suite à la résidence de **Mario D'Souza** et aux moments partagés avec les résidents et l'équipe, *Home Away from Home* se déploie pour quelques mois dans les espaces de la Maison nationale des artistes. *Home Away from Home* est plus qu'une exposition, c'est une expérience dans laquelle Mario « habite » l'espace. Il prend possession de la Maison qui, à son contact, se transforme, se décore, s'habille et retrouve une dimension personnelle et domestique. Le grand salon, la galerie deviennent ainsi des lieux de l'intime, ceux dans lesquels Mario D'Souza dévoile son univers : les maisons où il a vécu, en Inde ou, ici en France, en région Centre Val-de-France, sa famille, les objets qu'il met en scène dans ses intérieurs... On y découvre Mario D'Souza dans son quotidien au sein de son appartement parisien, on le voit travailler, déambuler au sein d'un espace où l'on retrouve des



Exposition à la MABA: *Le Serpent Noir*, Cécile Hartmann



Après plusieurs mois de fermeture, la MABA est enfin prête à ouvrir l'exposition inédite de **Cécile Hartmann** autour du pipeline géant, le Keystone XL, qui traverse le Canada et les États-Unis. Le projet a donné lieu à la réalisation d'un film intitulé *Le Serpent Noir* autour duquel gravitent des photographies, des sculptures, des sérigraphies et des affiches. Pour Le Fil d'argent, Cécile Hartmann revient sur la construction de son film.

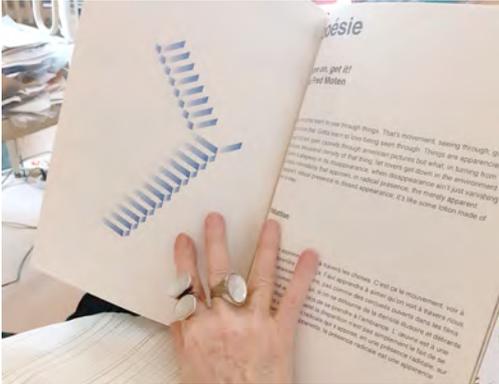
« Le film est, dans son ensemble, une partition sonore et visuelle. « Tout parle, tout bruisse » comme disait Novalis. Les éléments habituellement privés de langage parlent - le vent, l'eau, la terre, les machines, le derrick et le pipeline. Aucun langage humain comme dans l'ensemble de mes films ne se fait entendre. Avec mon assistant Yohan Guignard, nous avons travaillé minutieusement la prise sonore dans les différents territoires du film puis, comme je le fais habituellement, j'ai tout recomposé en unités minimales que je replace et répète très précisément sur le banc de montage pour créer une sensation de torpeur progressive chez le spectateur. Ma première intuition était de faire accéder au langage le pipeline et d'en faire un personnage de fiction à part entière. J'ai écrit un monologue inspiré par des déclarations faites par des hommes d'affaires lors de procès, en 2009, qui ont suivi la crise des Subprimes. En avançant dans le montage du film, j'ai finalement décidé d'incarner la présence invisible

du pipeline essentiellement par le son et j'ai invité le musicien TERENCE Meunier à composer un leitmotiv oscillant entre une vibration mécanique et organique. Ce motif exprime la mutation souterraine du tube en serpent et fait écho au flux des résidus impurs transportés par le keystone, à la profondeur mystérieuse du sous-sol, aux nappes d'eau et à l'esprit des morts. J'ai également donné à TERENCE Meunier la partition d'une berceuse cheyenne retranscrite par Natalie Curtis-Burlin, une ethnomusicologue américaine qui a vécu avec les communautés autochtones dans les années 1900 et a transmis leurs musiques et leurs chants. À partir de cette partition, TERENCE Meunier a composé son motif. C'est un très beau travail qui permet de faire monter une puissance émotionnelle dans les temps situés sous terre. La musique accompagne les mouvements de descente et de montée sous la terre et crée un paysage sonore en mouvement. J'ai ensuite monté dans ces temps noirs des cartons à la manière d'un film muet portant les noms des rivières contaminées par le pipeline : White River, Wandering River, Battle River, Powder River, Milk River, Missouri River, Cheyenne River... Les rivières racontent l'Histoire. »



Cécile Hartmann, images extraites du film *Le Serpent Noir*, 2021

Une programmation culturelle, malgré la Covid-19



Entre confinement, déconfinement, re-confinement et couvre-feu, la vie continue à la Maison nationale des artistes et l'équipe d'animation s'adapte, invente et continue à multiplier les propositions de moments de partage autour des arts et de la culture, afin de limiter les conséquences de l'isolement des résidents durant cette période particulièrement difficile.

Des conférences, des concerts, des séances de lecture à voix haute et des « consultations poétiques » offertes par les comédiens du Théâtre de la ville leur ont été réservés. Ils ont ainsi vécu des instants de partage, passé des après-midi poétiques, découvert l'univers d'autres artistes et ont participé aux ateliers de danse avec le chorégraphe **Johan Amselem** dans le cadre de la résidence artistique des *Bal(s) arrangé(s)*.

Les résidents ont également bénéficié d'une médiation offerte par la Fondation Lafayette Anticipations qui fédère des actions de soutien à la création contemporaine : de jeunes médiateurs ont animé des discussions téléphoniques, entre poésie et art, pour présenter aux résidents l'exposition *Visionary company* de **Wu Tsang**, qui s'inspire de poèmes de Fred Moten dans son exposition à Paris.

L'exposition *Célébrer la vie* de l'illustratrice **Gerda Muller**, présentée du 30 janvier au 18 avril à la Maison nationale des artistes reste accessible en ligne au grand public sur le site web, <https://www.fondationdesartistes.fr/evenement/mna/celebrer-la-vie-gerda-muller/>. Le film de l'exposition a été vu 1 437 fois, représentant autant de visiteurs qui ont pu découvrir l'exposition en ligne, soit beaucoup plus que les visiteurs habituels des expositions de la Maison.

Des correspondances, sous des formes très touchantes, ont été menées avec les écoles de Nogent et le Perreux : dessins, cartes, lettres, vidéos de l'exposition, lecture des albums de Gerda Muller en classe, création de petites vidéos par les enfants... Les coloriages des dessins envoyés par l'artiste aux enfants ont été fort appréciés, comme ils ont été heureux de lire le courrier de Gerda Muller. Les enfants disent qu'ils ont beaucoup appris dans ses ouvrages, *Ma petite mésange*, *Ça pousse comment ?*, *Mon arbre...*

Seval Özmen
Chargée des actions culturelles

Bal(s) arrangé(s)



La Fondation des Artistes met en place, chaque année, une résidence artistique au sein de la Maison nationale des artistes : après Mario D'Souza, dont le travail est actuellement présenté dans l'établissement, c'est la compagnie de danse **La Halte-Garderie** qui est accueillie depuis le mois de mars.

Dans le cadre de cette résidence artistique intitulée *Les Bal(s) arrangé(s)*, l'idée est de préparer deux bals - l'un cet été dans le parc, l'autre cet hiver - à la fois inclusifs, cohésifs et joyeux, qui seront orchestrés par **Johan Amselem**, chorégraphe et directeur artistique de la Compagnie. Les ateliers se déroulent dans la Maison nationale des artistes et, à chaque séance, les résidents explorent et développent des outils pour danser et faire danser. Chaque mouvement est initié par les conseils donnés par le chorégraphe, puis chacun se l'approprie à sa manière. Les participants se préparent ainsi à devenir des « complices » du Bal. Cette résidence est tout particulièrement appréciée des résidents ; certains participent avec assiduité, depuis le début du mois de mars, aux ateliers de danse du mardi et sont heureux de vivre cette expérience inédite.

D'autres groupes issus de structures partenaires notamment de la MABA (centres sociaux, conservatoires, classes de la maternelle au lycée) sont conviés à des répétitions du même ordre et pourront ainsi se joindre aux *Bal(s) arrangé(s)*.

Le bal d'été se déroulera le samedi 19 juin dans le parc de la Fondation des Artistes à 17 h ; il réunira les résidents, les familles, les personnels, les scolaires déjà formés en classe et les bénévoles qui nous ont accompagné durant le printemps dernier. Le bal d'hiver est prévu en décembre à Nogent.

« À travers ses créations mêlant professionnels et amateurs, ses actions artistiques en établissements scolaires et médico-sociaux, la Halte-Garderie cherche à valoriser les singularités et à créer du lien. Son humour décalé, joyeux et communicatif, sa danse théâtrale, narrative et lyrique, souvent « cartoonesque » permettent de toucher un public très varié. L'affranchissement des normes, des conventions, la force et la fragilité, la virtuosité et la maladresse, la maîtrise et le lâcher-prise nourrissent les créations dirigées par Johan Amselem, directeur artistique et chorégraphe de la compagnie ».

S.Ö.



Conférences



Le 27 janvier, **Éléonore Dérison**, chargée des collections de la Fondation des Artistes, a fait découvrir l'histoire de la Bibliothèque Smith-Lesouëf. Située entre la Maison nationale des artistes et la MABA, la Bibliothèque est construite pendant la Première Guerre mondiale à la demande des sœurs Smith, donatrices du domaine administré par la Fondation des Artistes à Nogent. Ce lieu étonnant a été édifié pour conserver et exposer la collection de livres rares et d'œuvres légués aux sœurs par leur oncle bibliophile, Auguste Lesouëf. La conférence était l'occasion de revenir sur l'histoire de cette collection merveilleuse et de son fondateur, mais aussi d'évoquer l'architecture spécifique de la bibliothèque et d'admirer quelques-unes des œuvres d'art (miniatures de l'Ancien Régime, tableaux du XIX^e siècle...) qui garnissent aujourd'hui encore ce lieu restauré.

Une passionnante balade virtuelle *En route pour le Marais* a été offerte par **Bernadette Crampont-Courseau**, en deux séances les 9 et 16 février, à la découverte de l'un des plus anciens et des plus beaux quartiers de Paris,



Jules Adler, *Paris vu du Sacré-Cœur*, 1936, huile sur toile, 200 x 275 cm, Dole, musée des Beaux-Arts, dépôt du Centre national des Arts plastiques, Paris Photo Henri Bertrand © ADAGP, Paris 2019
Jules Adler

ainsi que des secrets de plusieurs sites emblématiques. Ces visites virtuelles ont été l'occasion de replonger dans la grande et la petite Histoire de France, au travers de précieuses anecdotes, sans oublier les aspects plus contemporains de ce quartier en perpétuelle évolution. Merci beaucoup à Bernadette Crampont-Courseau qui est une narratrice hors pair et qui a le talent de faire voyager !

Les 10 et 17 février, **Juliette Fraigneau** a proposé deux conférences intitulées *Jules Adler, portrait d'un artiste*. En octobre 2019, le Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris présentait un artiste jusqu'alors oublié, Jules Adler. Né le 8 juillet 1865 à Luxeuil-Bains, arrivé à Paris en 1882, cet « artiste des humbles » car son thème de prédilection était, fait rare, le monde ouvrier, s'est installé dans ses vieux jours à la Maison nationale des artistes, jusqu'à sa mort en 1952.

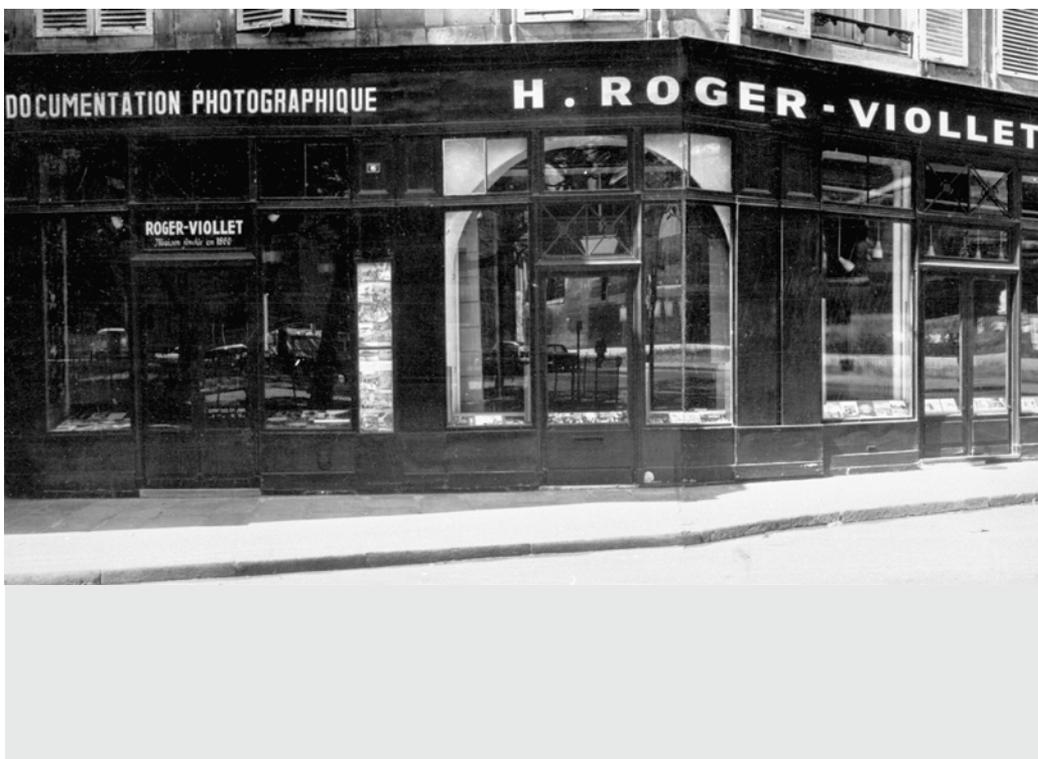


Il fut l'un des membres fondateurs du Salon d'automne, en 1903. Durant les deux conférences, Juliette Fraigneau a présenté cet homme qui a traversé de terribles moments de notre Histoire, de l'affaire Dreyfus à la Seconde Guerre mondiale et qui illustre, à travers sa peinture, une forme de naturalisme à la française. Elle a ainsi fait découvrir la magnifique exposition organisée par le Mahj.

À la demande de résidents, Juliette Fraigneau a préparé une autre série de conférences autour de l'art abstrait qui ont eu lieu les 17 et 26 mars et le 14 avril. L'objectif de cette série de rendez-vous était de comprendre *La naissance de l'abstraction* et la façon dont nous sommes passés, en moins d'un siècle, du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet en 1863 à *Carré noir sur fond blanc* de Malevitch en 1915. Et pour saisir cela, il fallait revenir à son histoire qui débute entre 1910 et 1920 en Russie, en Allemagne, à Paris... Durant la dernière conférence, nous avons continué à parcourir la planète afin de comprendre ces différents mouvements et groupes artistiques qui nous ont menés à cet art, pour assister ainsi à la naissance de l'abstraction.

L'histoire de la Maison Duvelleroy et d'un projet créatif et caritatif imaginé par José Lévy a été présentée par **Éloïse Gilles**, le 30 avril. Un grand merci à Eloïse Gilles d'avoir accepté notre invitation et d'être venue parler de la belle mobilisation de José Lévy, de la Maison Duvelleroy, de l'ensemble des artistes engagés pour *Fans For HeART* et de l'équipe de The Invisible collection...

Né de la rencontre de l'éventailiste Duvelleroy (www.duvelleroy.fr) et de l'artiste José Lévy, l'éventail *Color Splash* est une toile vierge prête à être éclaboussée de couleurs, présentée dans un coffret avec cinq flacons d'encre colorées. Pendant le premier confinement, **José Lévy** a eu l'idée d'inviter une trentaine d'artistes à jouer eux aussi avec l'éventail *Color Splash*. Une vente caritative a été ensuite orchestrée par *The Invisible collection* dont une partie a été reversée à la Fondation des Artistes pour sa Maison nationale des artistes. Plasticiens, designers, peintres, sculpteurs, illustrateurs, brodeurs... de générations et de territoires divers, tous les artistes se sont prêtés au jeu de *Fans For HeART*.



Le 19 mai, **Delphine Desveaux**, directrice des Collections Roger-Viollet a accepté notre invitation à découvrir les Collections Roger-Viollet, qui offrent une promenade étonnante dans l'histoire de la photographie, de la production des ateliers photographiques du Second Empire au photojournalisme de la fin du XX^e siècle.

Léguées à la Ville de Paris en 1985, les Collections Roger-Viollet ont été réunies à partir de 1938 par Hélène Roger et Jean Fischer. Organisée autour des fonds Laurent Ollivier et Léopold Mercier associés aux fonds Roger et Viollet, la Documentation générale photographique Roger-Viollet regroupe nombre de fonds de photographes : Laure Albin Guillot, Roger Berson, Jacques Boyer, Maurice-Louis Branger, Pierre Choumoff, Ferrier-Soulier, Albert Harlingue, Léon et Lévy, Lipnitzki, Henri Martinie, Léopold Mercier, Neurdein, Gaston Paris... Cet ensemble, rare témoin subsistant du fonctionnement des agences, est à redécouvrir et son histoire est en cours de rédaction.

Delphine Desveaux est docteure en Histoire de l'Art ; elle est directrice des Collections Roger-Viollet et conservatrice à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Chargée de la conservation de ces collections et de leur valorisation depuis 1997, elle a été commissaire de nombreuses expositions tant monographiques que thématiques. Elle écrit sur l'histoire de la photographie en particulier, mais aussi sur l'histoire de l'art et ses rapports avec la littérature au tournant du XX^e siècle.

S.Ö.

Rencontre avec Thibault Geffroy, directeur artistique et typographe



« À la suite de ma première intervention qui m'avait permis de faire votre connaissance autour de l'histoire de la typographie occidentale en fin d'année dernière, j'ai eu le plaisir de vous rendre à nouveau visite au mois de mars pour présenter mon travail de designer graphique.

Une visite de voisinage depuis mon atelier du Hameau des artistes, quelques mètres plus bas dans le parc. Ce fut un temps d'échanges très agréable et l'occasion pour moi de mettre en lumière mon parcours et ma méthodologie de travail. Enseignant de typographie et graphiste indépendant, je conçois entre autres, des maquettes de livres, dessine des caractères typographiques et imagine des identités visuelles. Comment collaborer avec un artiste pour sublimer son œuvre dans un objet éditorial ? Quelle forme doit prendre un alphabet pour correspondre à l'identité d'un projet ? Comment représenter les valeurs d'une marque ? Ces problématiques différentes sont autant d'occasions de mettre à profit mon savoir-faire artistique pour concevoir des réponses créatives, pertinentes et structurées.

Au fil de la présentation, des ponts se sont créés entre ma pratique et votre expérience artistique. Certains projets vous ont interpellés, comme ce livre accordéon de 20 cm sur 8 m, ne contenant qu'une photographie monumentale d'un artiste chinois. Nous avons ainsi pu discuter ensemble de nos relations avec les maisons d'éditions, de la conception et de la fabrication d'un livre.

Le visuel coloré d'une pochette vinyle, réalisé pour une réinterprétation contemporaine du *Boléro* de Ravel a aussi fait réagir, nous remettant l'air en tête pour un instant. J'ai ensuite eu l'occasion de vous présenter un aspect plus manuel de mon travail en partageant mon intérêt pour les techniques d'impression et le façonnage avec vous. Je vous ai alors présenté une collection de fascicules imprimés en risographie, un procédé à la texture si particulière.

À bientôt, en salle Guy Loë »
Thibault Geffroy

Rencontre avec Christophe Botti, metteur en scène, auteur



Christophe Botti est dramaturge et scénariste, metteur en scène, réalisateur et comédien. Il a conduit avec Isabelle Destrez, Christophe Martin et Stéphane Mercurio, le projet *La vie rêvée...*, créé à l'initiative d'Auteurs Solidaires et de la Fondation des Artistes dans une démarche intergénérationnelle d'écriture, entre octobre 2017 et juin 2018, à la Maison nationale des artistes.

Durant la belle aventure de *La vie rêvée*, nous n'avions jamais pris le temps de présenter aux résidents les univers artistiques des auteurs... Dans le cadre de « Rencontre avec un artiste », Christophe Botti est venu partager avec eux son parcours, son univers à l'appui de la lecture d'extraits de ses pièces et de vidéos de ses créations. Il a écrit près d'une quarantaine de pièces, dont une quinzaine d'entre elles a été éditée et une trentaine de créations d'après ses textes ont déjà été produites. Il a signé la mise-en-scène de douze de ses pièces au sein de La Compagnie des Hommes Papillons, avec laquelle il collabore depuis 1997, notamment *Lit et autres possibilités*, *Un cœur sauvage* et *Un cœur en herbe*. Ses textes sont joués régulièrement par des compagnies professionnelles et par des amateurs et il écrit aussi pour la télévision.

Il a été lauréat du Prix de la Fondation Charles Oulmont, sous l'égide de la Fondation de France, pour son compagnonnage d'auteur avec la Compagnie des Hommes Papillons. Il s'est vu attribuer d'autres récompenses : le Prix Théâtre du XX^e siècle décerné par la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne et l'Association Beaumarchais pour *Frères du bled* ; la bourse radiophonique de la Fondation Beaumarchais pour *Nuits de traverse*, diffusé en 2011 sur France Culture et pour sa pièce *Distorsions* ; le Prix de l'Office Franco-Québécois de la Jeunesse dans le cadre du Grand Prix du théâtre. Sa pièce *Exil, Exil* a reçu le coup de cœur du comité de lecture du Centre Dramatique Nouvelle Génération de Lyon en 2012 et a été finaliste du Concours d'écriture dramatique de Guérande.

Il enseigne également le théâtre et l'écriture théâtrale au sein de la Compagnie des Hommes Papillons.

S.Ö.

Rencontre avec Alice Gavalet, céramiste et designer



Alice Gavalet est une céramiste et designer. Depuis 2010, elle crée des objets de décoration uniques en faïence et sur mesure, ainsi que de petites séries de bijoux en bronze fabriqués à la main. Elle obtient ses moules grâce à d'ingénieux mélanges de céramique, de métal, de bronze et de corde et donne ainsi vie à des bijoux ou des pièces uniques.

Après avoir réalisé des études à l'ENSAAMA Olivier de Serre et aux Arts Décoratifs de Paris, Alice Gavalet travaille en tant que designer indépendante pour différentes marques de mode et de décoration, elle crée et fabrique des objets : boîtes, vases, lampes, guéridons, miroirs de différentes échelles pour répondre aux commandes de décorateurs et de collectionneurs. Elle multiplie les expositions dans des galeries, centres d'art ou foires parisiennes et internationales et occupe depuis plusieurs années un atelier au Hameau.

Le 23 avril dernier, elle a présenté son univers et sa démarche artistique aux résidents. Pour l'artiste, la céramique est un jeu. L'aspect ludique de son

travail se retrouve à chaque étape de la création qui se doit d'être joyeuse et instinctive. Elle emboîte et assemble différents matériaux - céramique, métal, bois, tissus - et formes géométriques, auxquelles elle associe des couleurs vives pour créer des objets drôles, forts et francs. Son sens inné des couleurs et des motifs est mis en valeur par un travail sur l'engobe, qu'elle privilégie pour son aspect mat et par une technique qu'elle veut spontanée, aux plaques et au colombin. Ses sources d'influences se tournent vers des figures et des modèles variés : du textile à l'art brut et aux arts décoratifs, de Betty Woodman et Ettore Sottsass, Max Ernst ou Jean Dubuffet.

Elle a proposé un joli projet à un groupe de résidents qui participent à l'atelier dessin. Ils ont été invités à réaliser le croquis d'un vase, sans la moindre contrainte technique, puis, selon ces dessins, elle interprètera la forme en céramique. Nous avons hâte de voir les fruits de cette belle collaboration.

S.Ö.

Concerts



En janvier

Margot Pommellet, étudiante de Sciences-Po Paris en stage à la Maison nationale des artistes, a proposé aux résidents le 8 janvier un concert de flûte traversière, intitulé *Bach, père et fils*. Son programme comprenait une *Partita* pour flûte seule de Jean-Sébastien Bach, ainsi qu'une *Sonate en la mineur* pour flûte seule de Carl Philipp Emanuel Bach.

Margot Pommellet joue de la flûte traversière depuis l'âge de six ans. Qu'il s'agisse de musique de chambre, de cours de flûte, de formation musicale mais aussi de composition et orchestre, cette jeune musicienne a déjà de l'expérience. Elle est aussi à l'initiative de la formation d'un trio de musique de chambre composé d'une flûte, d'un violon et d'un violoncelle. Merci à Margot pour cette très belle prestation !

Le 26 janvier, **Siham Ben Salah**, soliste de renom est revenue sur la scène de la Maison nationale des artistes pour jouer en formation à quatre mains, accompagnée de **Laurence Devilleger**.

Siham Ben Salah joue en soliste et en musique de chambre en France et à l'étranger dans plusieurs formations et plus particulièrement en Sonate avec violoncelle. Elle est lauréate des concours internationaux de musique de chambre de Val Tidone et Carlo Soliva et boursière de la Fondation Yehudi Menuhin Live Music Now et l'invitée régulière de plusieurs festivals. Laurence Devilleger étudie le piano auprès de deux concertistes : Frédéric Aguessy et Inger Sodergren. Après l'obtention d'un Premier Prix de piano au conservatoire de Fresnes, du CAPES de Musicologie à l'Université de Paris-Sorbonne et du DE de piano, Laurence Devilleger se consacre à l'enseignement au conservatoire de Champigny-sur-Marne, tout en menant une activité de chambriste. Elle participe régulièrement en tant que pianiste à plusieurs opéras pour enfants donnés à Champigny-sur-Marne.

Le programme était composé de *Ma mère l'oye* de Maurice Ravel et de *Fantaisie op.103 D 940* de Franz Schubert. Une interprétation exceptionnelle, raffinée, légère et élégante, a ravi les cœurs lors de ce grand moment de musique.



En février

Le 23 février, un spectacle qui a mêlé musique et danse a enchanté les résidents : **Lucia Nocentini**, violoniste virtuose, accompagnée de **Nathalie Franceschi**, danseuse de flamenco ont offert un concert et un spectacle de danse empreint de poésie, de grâce et de sensualité.

Lucia Nocentini a un répertoire très riche, dans bien des styles (classique, variété française, slave, orientale, country, rock, jazz...). Elle joue aussi bien les compositions de ses contemporains que celle de Bach ; ses choix sont traditionnels et parfois inattendus et elle se produit sur les scènes internationales (Théâtres de la Scala de Milan, de Dortmund, du Qatar...).

Nathalie Franceschi est danseuse et comédienne. Après une formation de danse classique, elle découvre le flamenco et s'y consacre. En 2008, elle obtient deux premiers prix (en solo et en duo) au Concours national de danse de la Confédération nationale de Danse, en catégorie Flamenco. En 2011, elle est engagée à l'Opéra de Paris pour le ballet flamenco de l'opéra de Verdi, *La Force du Destin* qui est repris en 2019. Elle se produit sur de nombreuses scènes prestigieuses et fait des tournées au Zénith, au Palais des Congrès de Paris, à l'Odéon de Marseille, etc. en tant que danseuse de flamenco dans différentes opérettes. En 2018, elle est danseuse soliste flamenco pour l'opéra *Carmen* à Xi'An en Chine et fera partie, en 2022, du ballet flamenco *Carmen*, au Stade de France.



En mars

Franck Apertet a proposé, le 19 mars, un étrange concert de ville *Topologie concert, Vienne* : une invitation à remonter le temps et à parcourir la ville de Vienne (Autriche) en 2012. Il s'agissait d'un diaporama accompagné de la partition sonore composée des bruits de cette ville. Les gens d'Uterpan, dont Franck Apertet est l'un des artistes fondateurs, est un collectif en résidence en ce moment à la MABA et qui présentera son exposition *Panique au dancing* en septembre prochain.

En avril

Le 22 avril, les musiciens des *Rondes Musicales 94* ont offert un beau récital de piano, soucieux de faire connaître à tous les différents répertoires et de partager leur amour de la musique. Un grand merci à l'association et aux musiciens, **Hai Son Lê**, **Ketsie Mbake**, **Loan Vy Lê** pour ces moments partagés avec les résidents.

Au programme : *Sérénade, version piano seul* de Franz Schubert, *Danses Argentinas Op 2 N3*, *Danza del gaucho matrero* de Ginastera, 3^e mouvement de la *Sonate Op10 N° 3* de Beethoven, *Nocturne N° 6*, *Le Lac de Côme* de Gisèle Galos, *Étude Tableau Op33 N° 2* de Serge Rachmaninov, *Intermezzo Op118 N° 2* de Johannes Brahms, *Scherzo N° 2, Op31* de Frédéric Chopin.



En mai

La Maison nationale des artistes a accueilli, le 7 mai, un concert exceptionnel à quatre mains sur clavecin d'**Annie Kalifa** et **Laure Morabito**.

Après des études de piano, d'harmonie et d'analyse au Conservatoire de Limoges, Annie Kalifa se tourne vers l'orgue, puis vers le clavecin. Elle joue au sein d'orchestres ou d'ensembles de musique de chambre et se produit en récital au clavecin, à l'orgue, au clavicorde ou au piano. Elle se passionne pour les claviers sous toutes leurs facettes et œuvre notamment dans les domaines de la facture et de la décoration. Après avoir construit son premier clavecin en kit dans les années 80, un instrument de type allemand à 2 claviers, elle a décidé de le faire décorer d'une peinture résolument contemporaine. Elle fait appel au peintre Paul Cognasse pour réaliser ce projet et a cherché depuis lors à susciter des réalisations pour cet espace singulier qui mérite selon elle de ne pas rester cantonné aux décorations de style baroque : dans cet esprit, elle est à l'initiative d'un concours de décors de couvercles de clavecins avec l'association Clavecin en France.

Après une longue carrière d'enseignante, Laure Morabito se consacre à son credo de toujours : le partage et la transmission de l'émotion artistique. Ses activités musicales se répartissent ainsi entre les concerts, l'édition, la diffusion et la pédagogie de la musique contemporaine. Vice-présidente de Clavecin en France, elle est très impliquée dans les projets de l'association. Au programme, Byrd, Purcell, Desmarets, Mozart...

Un concert hors du commun avec **Juliette Meyer** et **Thibault Gomez**, ce duo piano-voix qui explore le répertoire jazz mais aussi celui des chansons françaises et d'Amérique latine a eu lieu le 26 mai dernier.

De Duke Ellington à Cole Porter, en passant par Yves Montand, Chavela Vargas et Billie Holiday, ce duo piano-voix fait résonner les ruelles parisiennes, les avenues new-yorkaises et les faubourgs de Buenos Aires. Tangos, blues, boleros : ça swingue, ça chante, ça danse ! Un piano délicat et véloce, une voix agile et souriante et des mots qui disent l'attente, l'amour, l'espoir, les joies, les souvenirs...

S.Ö.

Les après-midis poétiques



La Maison nationale des artistes a accueilli **Corinne Simenel** pour une séance de lecture et de dédicace.

Après des études supérieures en droit (DESS) et une expérience professionnelle longue et diversifiée, Corinne Delarmor - il s'agit de son nom de plume ! - se consacre, depuis deux ans, à la poésie.

Son premier recueil intitulé *Embruns*, publié en novembre 2019 aux Éditions Ethen, se compose de cinq sections. Cette poétesse, esthète des mots et passionnée de poésie depuis l'enfance, a invité les résidents à ouvrir les portes d'un monde sensible, où rythme et musicalité se côtoient, entre prose et alexandrins. Une poésie contemporaine, résolument moderne, parfois autobiographique.

Une sélection de poèmes de Paul Éluard et de Louis Aragon a été lue par **Margot Pommellet**, le 12 mars, ponctuée d'un interlude musical à partir des études symphoniques de Schumann, durant cet après-midi poétique.

Ce moment sensible s'est poursuivi avec un temps d'échanges avec l'illustratrice **Jacqueline Duhême**, qui fut l'un des grands amours de Paul Éluard...

Elle nous a raconté comment du haut de ses 20 ans, elle était éperdument amoureuse du poète. Et que tous les quatre ou cinq jours pendant un an et demi, elle a exprimé sa passion avec des lettres qui seront éditées par Gallimard, en novembre prochain.

« J'ai rencontré Paul Éluard à la Maison de la Pensée française. Il m'a appris des tas de choses, les écrivains, les poètes ; il m'a fait lire *Les Mille et une nuit*, et puis il m'a dit : je t'écrirai un texte. Ce qu'il a fait plus tard avec *Grain d'aile*, puis avec *L'enfant qui ne voulait pas grandir*... Il était beau comme tout ! Il était libre, j'étais jeune, il avait une voix magnifique, rien que sa façon de me parler, m'enchantait. Il m'a fait découvrir des écrivains, la poésie... tout un monde. »

L'amitié entre Jacqueline Duhême et Paul Éluard perdurera jusqu'au décès de ce dernier, en 1952.

Margot Pommelet a proposé un après-midi poétique le 14 mai, à travers les poèmes « Balades » de Jacques Prévert, illustrés par Jacqueline Duhême avec un style très personnel, plein de fantaisie poétique : *Chanson pour chanter à tue-tête et à cloche-pied* – *La Seine a rencontré Paris* – *Chanson du mois de mai* – *Le cancre* – *En sortant de l'école*...

« Il dormait peu et lisait beaucoup. Les mots comptaient et il n'employait jamais un mot pour un autre. Chez lui c'était très gai. Sa maison était ouverte aux amis. Il y avait toujours sur la table un grand plateau de fromages, des gâteaux délicieux et du bon vin », raconte Jacqueline Duhême qui fut son amie.

S.Ö.

La femme, oubliée de l'Histoire, de l'Histoire de l'Art



Théophile Alexandre Steinlen, *Ouvrière : les mains sur les hanches*, 1859-1923.
Fusain et pastel sur papier bleu,
59,7 x 44,4 cm, Musée d'Orsay, Paris,
© Photo RMN-Grand Palais - T. Le Mage.

Je. Cela pourrait sembler présomptueux de commencer en parlant à la première personne, de parler directement de soi, mais « je » suis une femme. Il me semble donc normal, si ce n'est évident, de me sentir concernée par ce genre si souvent laissé de côté. Dans mon entourage, qu'il soit privé ou professionnel, proche ou éloigné, la femme est présente partout. Elle est présente mais surtout elle est forte.

Ces humaines bien trop souvent oubliées de l'Histoire, de l'Histoire de l'Art, n'en sont pas pour autant absentes. La preuve en est qu'ici, à la Maison nationale des artistes, de nombreuses artistes y résident. Elles sont céramistes, peintres, créatrices de couleurs, musiciennes, cinéastes, metteuses en scène... Elles sont inspirées et inspirantes. Elles ont des parcours très divers, des histoires différentes, des vies uniques. Toutefois, ces femmes ont un point commun. Chacune a dû se battre,

être forte, se rebeller, aller à l'encontre de l'avis de certains si ce n'est de tous, afin de pouvoir vivre comme elles le souhaitaient, afin de pouvoir exercer leur art. Par ailleurs, toutes ces femmes font désormais partie de l'histoire de la Maison nationale des artistes, mais également de l'Histoire de l'Art. Pourtant, lorsque l'on se penche sur les publications qui ont été faites dans ce domaine, on remarque qu'elles y sont rares, si ce n'est absentes. Malgré tout, ce n'est pas parce que leurs noms ne sont pas arrivés jusqu'à nous qu'elles étaient absentes de ce monde de l'Art. Ces femmes, aujourd'hui inconnues, ont existé. Qu'il s'agisse de Artemisia Gentileschi, de Suzanne Valadon ou encore de Sofonisba Anguissola, toutes ces artistes ont dû attendre avant d'être à nouveau présentes sur la scène artistique.

Or, la femme a aussi été « réduite » à un corps, un corps utilisé de nombreuses fois comme sujet de création. Elle est nue, elle correspond aux diktats de beauté de son époque... La femme en tant que sujet dans l'art a, elle aussi, été limitée. Il en va de même pour sa place dans la société. Bien souvent, l'homme a cherché à restreindre sa présence dans de multiples domaines. Pour ma part, j'ai choisi de la replacer sur les devants de la scène, de la remettre à place égale avec l'homme, de la ramener dans notre Histoire. C'est pour cela que j'ai décidé de travailler sur *La place et la représentation de la femme en tant qu'ouvrière à travers la peinture et la photographie de 1815 à 1918* et de présenter différentes conférences sur ces personnalités. Bien des domaines, des secteurs ont simplement effacé, caché ces femmes. Je pense qu'aujourd'hui, il est important de faire en sorte qu'on les voie à nouveau. Que ces oubliées de l'Histoire soient désormais à leur juste place.

Juliette Fraigneau
Volontaire en service civique

Le Serpent Noir à la Maison nationale des artistes et à la MABA



En attendant la réouverture du centre d'art, nous avons souhaité maintenir le lien engagé ces derniers mois entre nos deux maisons, en élaborant un programme de médiation autour de notre prochaine exposition.

Le Serpent Noir de **Cécile Hartmann** sera présenté au public dès que la situation sanitaire le permettra. En attendant la réouverture, nous avons souhaité partager un espace de réflexion avec vous, pour comprendre les sujets sous-jacents que soulève l'œuvre de l'artiste.

Parmi les activités proposées tout au long du mois d'avril, nous avons découvert à l'occasion de temps de lectures, des contes et légendes amérindiennes. Lors d'ateliers de création artistique, nous avons réalisé des talismans en argile et expérimenté autour de la photographie avec la technique du cyanotype.

Deux conférences ont aussi été proposées en salle Guy Loë pour mieux comprendre le projet du Pipeline Keystone XL, surnommé *Le Serpent Noir*, et la culture amérindienne. Enfin, nous avons profité de la fermeture du centre d'art pour vous proposer

des visites en tête-à-tête au sein de l'exposition. Celles-ci pouvaient également allier sport et culture, lors de balades sportives organisées grâce à la complicité de vos kinésithérapeutes Lucie et Quentin.

Nous avons été ravies de pouvoir profiter de ces instants pour partager avec vous l'exposition. Nous souhaitons remercier l'ensemble des participants pour leur curiosité et leur enthousiasme, ainsi que toute l'équipe de la Maison pour leur aide.

Nous espérons vous accueillir prochainement à la MABA pour notre traditionnelle visite avec Seval.

À bientôt à la MABA !
Déborah & Vanessa

Une période bien remplie malgré les circonstances...



Au mois de février, nous avons fêté le Nouvel an chinois autour d'un repas et de décors thématiques, avec une animation sur les symboles et les traditions de cette fête. L'atelier d'art floral a repris le dernier mardi du mois pour la fête des anniversaires; celui de sophrologie, fort de son succès, compte aujourd'hui 27 résidents, à raison d'une séance par semaine. Cette technique cherche à permettre de renouer avec un état de bien-être pour aider à affronter les défis du moment avec sérénité. Jacqueline D. a offert à la Maison nationale des artistes 6 mangeoires et 10 kg de graines pour nourrir tous les oiseaux du parc !

Fin février-début mars, les résidents ont voyagé virtuellement vers d'autres pays, grâce à quatre animations sur les lieux étonnants créés par la nature ou par l'homme. Puis le printemps s'est installé au plafond ainsi que sur les murs de la Maison : les couronnes réalisées par les résidents ont trouvé leur place, entourées d'une multitude de papillons donnant l'effet d'un ciel fleuri et coloré. Les résidents sont heureux d'avoir ainsi contribué à cette décoration.



Depuis le 29 mars, des sorties sont programmées pour permettre aux résidents de prendre l'air dans le parc, tandis que des lectures de textes, de poèmes, du journal sont maintenues pour s'adapter à une nouvelle semaine de confinement.

Enfin en avril, Vanessa et Deborah, toutes deux collègues de la MABA, nous ont proposé de faire entrer l'exposition en cours de Cécile Hartmann, dans la Maison nationale des artistes, par le biais d'ateliers très variés.

Catherine Gueripel
Animatrice

Bienvenue Alice et au revoir Juliette



Alice Dechelette a rejoint l'équipe de la Fondation des Artistes, le 8 mars dernier, au poste d'assistante de direction et comptable au siège, à l'Hôtel Salomon de Rothschild à Paris. Âgée de 28 ans, Alice a déjà fait ses gammes professionnelles dans le secteur du luxe en tant que contrôleur de gestion, avant de se tourner vers le réseau associatif et social qui correspond davantage à ses engagements et à sa personnalité. D'abord engagée auprès d'une association d'aide aux réfugiés, elle assurait la comptabilité d'une association chargée de l'aide sociale à l'enfance depuis deux ans, avant de rejoindre la Fondation et de se tourner cette fois vers la culture, en conservant la dimension d'accompagnement et de philanthropie.

Volontaire, chaleureuse et souriante, nous sommes heureux d'accueillir Alice au sein de l'équipe - à laquelle elle s'est très vite intégrée - et lui souhaitons la bienvenue.

Au revoir à **Juliette Fraigneau** qui a réalisé une mission de service civique, de novembre 2020 à mai 2021 à la Maison nationale des artistes. Les qualités humaines de Juliette ainsi que sa rigueur et sa motivation lui ont permis de s'intégrer très vite à l'établissement et d'être rapidement opérationnelle, prenant des initiatives dans un contexte sanitaire pourtant très particulier. Son esprit critique, sa curiosité, sa créativité et son sérieux lui ont permis de mobiliser ses connaissances et ses ressources pour la réussite des tâches collectives qui lui ont été confiées et d'être autonome sur des projets culturels. Ainsi, elle a proposé une série de conférences passionnantes, a suivi l'élaboration et la mise en place de deux expositions, a accompagné des programmes de médiation avec l'Université de Paris et le centre d'art Bétonsalon... Elle a élaboré l'ensemble des documents destinés à l'accueil de bénévoles au sein de l'établissement (convention, livret d'accueil, charte). Ces documents ont été mis en place et sont aujourd'hui opérationnels. Merci Juliette et bonne continuation.

Un vase chinois de la collection Rothschild dans l'exposition *Home away from Home* de Mario D'Souza



La Fondation des Artistes conserve une collection d'œuvres d'art très variées, issue des legs de ses trois fondatrices et de dons ultérieurs. Ces objets témoignent du goût des personnalités à l'origine de la Fondation et ils évoquent sa riche histoire, depuis son instauration en 1976 pour aider les créateurs. En marge de leur vocation patrimoniale, ces œuvres, datées de l'Antiquité au XXI^e siècle, font régulièrement l'objet de réactualisations, au fil des rencontres et inspirations d'artistes. Dans le cadre de sa résidence à la Maison nationale des artistes, **Mario D'Souza** a ainsi eu l'occasion de découvrir les collections de la Fondation, conservées entre autres dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild. Dans ce lieu insolite, il a remarqué un vase de porcelaine chinoise, exposé parmi plus de 400 œuvres d'art, au-dessus d'une vitrine.

Ce récipient a été produit au XVII^e siècle grâce à la technique de la porcelaine, inventée autour du I^{er} siècle en Chine et patiemment développée à l'abri de la curiosité européenne. L'émail bleu de cobalt est perfectionné par les potiers de la dynastie Ming et la porcelaine bleue et blanche devient un produit de luxe recherché dans le monde entier. Exporté en Europe, ce vase appelé « potiche » sert sans doute de cache-pot pour Adèle et Salomon de Rothschild, grands amateurs de céramiques asiatiques.

Près de cent ans après le décès de la baronne de Rothschild, Mario D'Souza a été touché par la forme de cet objet qui partage des similitudes avec sa production, notamment la nature figurée comme motif ornemental, ou la bichromie du blanc et du bleu, couleur appréciée par l'artiste pour sa proximité avec le ciel. En présentant ce vase au centre de ses compositions, Mario D'Souza propose un dialogue entre œuvres anciennes et créations contemporaines, qui permet de vitaliser la collection de la Fondation, source d'inspiration pour les artistes.

Eléonore Dérisson
Chargée des collections

Être présents, portraits d'ancêtres



Être présents, portraits d'ancêtres, un projet artistique de la photographe **Mai Duong**, est présenté du 2 juin au 12 octobre prochains aux Arches du viaduc de Nogent-sur-Marne.

Il s'agit d'une installation urbaine pour restituer à Nogent-sur-Marne la dimension publique et sociale de l'image des ancêtres, patrimoine de culture et d'identité perdu : des portraits de la vieillesse assumée et authentique qui adressent à chacun un appel à la dignité, à l'espérance et à la défense de la vie. Mai Duong a photographié quelques résidents de la Maison nationale des artistes qui souhaitent participer à ce projet dans le parc de la Fondation des Artistes : **Jacqueline Carron**, peintre et coloriste, **Lise Déramond Follin**, cinéaste et **Jacqueline Duhême**, illustratrice. Elle a réalisé par ailleurs 13 autres portraits d'artistes et de personnalités comme l'architecte et designer **Gaetano Pesce**, les comédiens **Michael Lonsdale**, **Rufus**, l'actrice et mannequin **Madeleine Marie**, ainsi que des résidents de l'association Africa Sœurs Spiritaines, à Nogent-sur-Marne.

Ce beau projet a été réalisé avec le soutien du Département du Val-de-Marne, de la ville de Nogent-sur-Marne et du Crédit Agricole ; il a été accompagné par l'association culturelle *Imagines Vitae*.

« Dans les sociétés traditionnelles, les portraits des ancêtres étaient considérés comme un bien commun indispensable et ils pouvaient exprimer publiquement leurs messages éthiques avec une intensité inégalée. Aujourd'hui, la dissimulation des traits de la vieillesse et la disparition des images authentiques du grand âge conduisent à un appauvrissement du paysage social. Ce projet veut redonner une dimension publique aux images des ancêtres et nous faire rencontrer cet « autre » qui seul nous permet de voir en nous-même. » Marcello Maugeri.

S.Ö.



Composition florale au Petit café



Création de couronnes de printemps



Thé philo avec Günter Gorhan



Le Serpent noir dans la Maison nationale des artistes au travers de contes amérindiens



Madame Jacqueline D. a offert six mangeoires pour les oiseaux du parc



Marche vers les beaux jours...



Tournage de l'exposition en cours *Home Away from Home* de Mario D'Souza



Lecture à voix haute avec Chantal Péroche



Atelier cyanotype avec Vanessa



Rencontre avec Gerda M., illustratrice en lien avec l'exposition en cours *Célébrer la vie*



Atelier dessin à l'Académie de peinture



Créer à la Maison nationale des artistes



Rendez-vous à l'Académie de peinture tous les jeudis



Coin lecture



Atelier sophrologie pour renouer avec un état de bien-être



Un grand merci à Bernadette Crampont-Courseau pour les Made-laines



Atelier « terre sacrée », création d'un talisman en argile avec Déborah



Atelier « terre sacrée », création d'un talisman en argile



Exposition éphémère de talismans en argile



Rencontres pour l'écriture d'un projet de documentaire d'art



En route pour l'atelier de médiation animale



Médiation animale pour le bien-être et le plaisir



Merci à Éloïse Gilles pour la conférence sur l'histoire de la Maison Duvelleroy et d'un projet créatif et caritatif imaginé par José Lévy



Moment d'échange entre les artistes du Hameau et la Maison nationale des artistes



Merci pour les tricots solidaire des Made-laines



Promenade dans le parc

DATES À RETENIR

À la Maison nationale des artistes

12 mai - 19 septembre

Exposition

Home Away from Home

Mario D'Souza

—

Vendredi 11 juin, 16h30

Conférence

Laure Albin Guillot, Artisane d'art de la photographie

par Delphine Desveaux, directrice des Collections Roger-Viollet

—

Mercredi 23 juin, 16h30

Concert de harpe, dans le parc par l'Orchestre des Petites Mains Symphoniques

—

Mardi 29 juin, 16h30

Visite Virtuelle

Le Paris de la mode et du luxe

par Bernadette Crampont-Courseau

—

En juillet, date à confirmer

Restitution, dans le parc

Bal(s) arrangé(s)

orchestrés par Johan Amselem, chorégraphe et directeur artistique de la Compagnie de danse La Halte-Garderie en résidence artistique

Suite aux décisions gouvernementales et aux récentes évolutions épidémiologiques liées à la Covid-19, la Maison nationale des artistes est fermée au public depuis le 8 mars 2020 et ce jusqu'à nouvel ordre. Certains événements ci-dessus sont susceptibles d'être annulés, d'autres pourront être reportés à une date ultérieure.

À la MABA

19 mai - 26 septembre

Exposition *Le Serpent Noir*, Cécile Hartmann

(Fermeture estivale du 2 août au 29 août)

—

Dimanche 13 juin, à 14h, 15h et 16h

Histoires de... Contes et légendes amérindiennes

Temps en famille dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour élargir les thématiques de l'exposition *Le Serpent Noir* avec des livres et des histoires

—

Samedi 3 et dimanche 4 juillet, 10h - 17h

Workshop de Cécile Hartmann pour les étudiants en art
Argile, Sol, Image

—

Mardi 6 juillet

Ouverture du parc dès 19h

Projection en plein air, dès 22h30 accès libre au parc pour y pique-niquer, avant la projection cinématographique gratuite

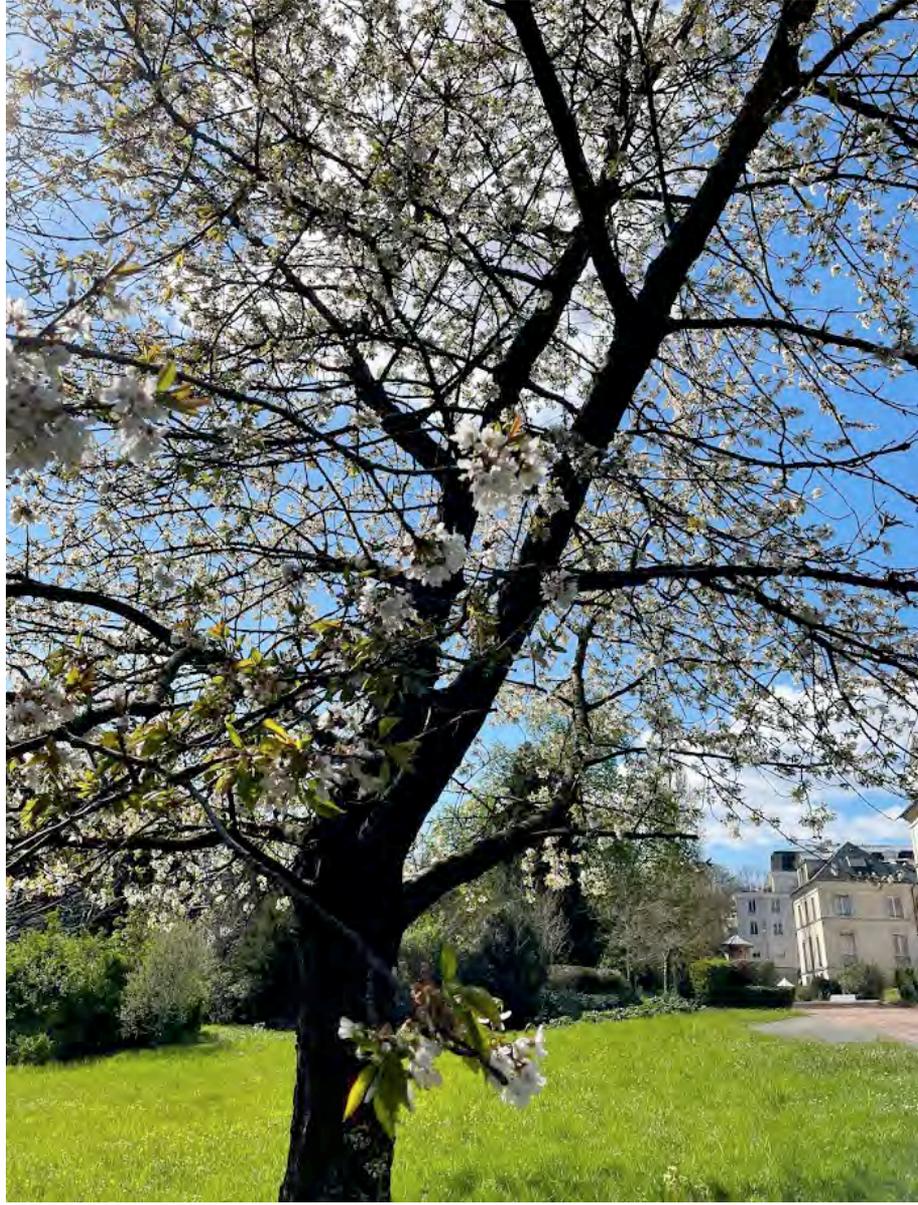
—

Samedi 25 septembre, 14 h - 19h

Finissage de l'exposition de Cécile Hartmann, *Le Serpent Noir*

En raison du contexte sanitaire, l'ensemble des événements de la MABA sont sur réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr
tél. : 01 48 71 90 07

Maison nationale des artistes
fondationdesartistes.fr



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr